

Document du Bulletin Municipal de 1983, Jean le RESTE Maire.

Ergué - Historique

Avec ses 6 700 habitants, ERGUE-GABERIC est plus grande que CHATEAULIN et l'égale de ROSPORDEN. Mais ERGUE n'est ni un carrefour de routes, ni une gare, ni un port, ni un chef-lieu de canton, bref ERGUE-GABERIC n'est pas un nom familier aux Finistériens, il le deviendra.

ERGUE a une histoire plus qu'intéressante. La préhistoire ne nous a laissé comme témoins visibles qu'un menhir et un tumulus de l'époque préceltique.

Tous les trésors sont sous terre, de récentes fouilles à la Salle Verte ont mis en évidence un habitat gaulois important. A droite, nos ancêtres celtes surveillaient l'Odet, à gauche le Jet, tout droit des talus fortifiés au Cleuyou dominaient le "Kemper", le confluent du Jet et de l'Odet, point stratégique par excellence.

Les envahisseurs romains, un peu avant Jésus-Christ se sont installés naturellement dans la même région, du camp retranché de "Koz Kastell" à Boden ils pouvaient surveiller toute la cuvette quimpéroise, les hauts de Plonéis, Menez Lokorn et surtout la grande voie Aquilonia Vorigium (Locmaria-Carhaix).

De ce rôle stratégique, ERGUE, a hérité de son nom : AR-KAE. La région des fortifications devenu ARKE puis ERGE avant d'être francisé au XV^e siècle en ERGUE. C'est la famille CABELLIC de Lézergué qui a donné son nom à notre ERGUE entre JET et ODET. Yves CABELLIC était évêque de Cornouaille vers 1270, il portait en guise d'armoiries une croix de Jérusalem, signe d'une noblesse prestigieuse qui fréquenta les croisades.

Jusqu'à la Révolution ERGUE a été très convoitée par la noblesse cornouaillaise. A une lieue ou deux de la ville épiscopale, cela permettait de fréquenter les hôtels particuliers de QUIMPER et de recevoir en campagne, sans risque d'enlèvement, tout ce que la région comptait de notabilités. Deux nobles ont particulièrement brillé dans l'histoire de la Bretagne, l'historien Guy AUTRET et le dernier évêque de Léon, Mgr DE LA MARCHE.

Ces nobles étaient riches. Ils ont financé la chapelle de Kerdévet et son retable flamand au XV^e siècle, l'église Saint-Guinal et la chapelle Saint-Guénolé au XVI^e siècle, la chapelle Saint-André et les Orgues de l'église paroissiale au XVII^e Ils ont reconstruit les manoirs de Lézergué, de Pennarun et du Cleuyou au XVIII^e. Ce patrimoine mérite d'être plus connu.

Les paysans n'étaient pas en reste. Nombre de maisons et de fermes en pierre de taille et à étages ont été créées depuis le XVII^e siècle. Tout laisse à penser que la classe rurale était relativement riche, pas de "bonnets rouges" chez nous comme à BRIEC, pas de "sans-culottes" comme à ELLIANT. En 1791, on compte 90% de ruraux : dans chaque ferme en moyenne deux domestiques et un journalier.

C'est en 1822 que Nicolas LE MARIE construisit son moulin à papier qui devait prospérer au fil des ans. 200 papetiers avant la guerre 1914 constituaient un noyau ouvrier important qui subsiste jusqu'à nos jours.

L'apogée de du ERGUE rural et papetier c'est en 1911 avec 2 829 habitants.

En 1968, on retrouve ce chiffre, entre temps l'exode rural a frappé comme partout ailleurs. Depuis 68, ERGUE a plus que doublé sa population en 15 ans, d'une commune rurale et papetière elle est devenue URBAINE, un néologisme à la mode (RURALE + URBAINE). ERGUE-GABERIC profite à plein du développement tertiaire de QUIMPER.

La VOIE EXPRESS et l'échangeur devraient favoriser des implantations industrielles. L'agriculture reste vivace à l'Est de la commune.

ERGUE a tous les atouts pour un développement équilibré, vers les 10 à 15 000 habitants à l'horizon 2000. Jamais elle n'aura porté aussi bien son nom populaire : AN ERGE VRAS, LE GRAND ERGUE.